

info Ci

Editorial

A l'UNIL, le cap des 10'000 étudiants est en voie d'être dépassé. Même l'allègement apporté par le départ des sections de Chimie, des Mathématiques et de Physique à l'EPFL et de la Pharmacie à Genève n'y changera rien. Afin d'absorber cette croissance et d'accueillir convenablement cette masse de personnes, plusieurs développements ont été prévus: de nouveaux auditoriums géants permettront d'asseoir ces personnes, un nouveau restaurant-caféteria les sustenteront, de nouveaux professeurs et assistants seront là pour les encadrer. Des développements prévisibles et classiques dans une université. Mais a-t-on vraiment tout prévu?

Les nouvelles générations d'étudiants sont de plus en plus rompues aux nouvelles technologies de l'information et de la communication; en effet, qui n'a pas aujourd'hui son mobile en poche, son adresse e-mail, la possibilité -si ce n'est l'habitude- de réserver sa place de cinéma ou de consulter le solde de son compte en banque par Internet? Les ajustements de l'infrastructure à l'UNIL prévus pour faire face à l'augmentation du nombre d'étudiants sont-ils également adaptés à ces changements de comportement?

Des premiers pas ont déjà été entrepris: une adresse e-mail professionnelle est offerte à tous les étudiants, de nouvelles salles informatiques ont vu le jour, des bornes Internet en libre accès ont poussé un peu partout sur le campus, des applications Web destinées aux étudiants ont été mise en production. Le mouvement va dans la bonne direction mais est encore insuffisant. Pour accueillir les prochains étudiants, futurs utilisateurs des cours online du campus virtuel suisse, il faut prévoir de nouveaux outils comme la possibilité d'une connexion mobile ou d'une authentification interuniversitaire; pour alléger la tâche des enseignants et des services, la mise à disposition d'un bureau virtuel, accessible en tout temps et de n'importe où, réunissant aussi bien les outils administratifs qu'académiques nécessaires à la vie de l'étudiant serait la bienvenue.

C'est également à ces défis-là qu'il faut s'atteler!

Jacques Guélat

Sommaire

Index	2
Réseaux	3
Des réseaux locaux sans fils	
Billet d'actualité	4
ASIUS: association des services informatiques universitaires suisses • Transfert de la section de chimie de l'UNIL à l'EPFL	
Centrale d'achats	8
Un "computer store" au BFSH2 ? • ART Computer s'installe dans la galerie marchande du BFSH2 • Etiquetage des ordinateurs: l'opération est terminée	
Dossier	10
Restructuration au Ci: la naissance d'une nouvelle équipe	
Cours du Ci	12
L'offre de cours en 2001-2002	
Micro-informatique	13
Feu vert à Office 2001; Office 2000 recalé	
Etudiants	14
Bornes Internet Situnil: le point	
Sécurité	15
Authentic: calendrier de mise en exploitation	
Web	16
Les 10 règles d'or de la création de sites Web • Marre des faiblesses de Netscape Mac ? Essayez Internet Explorer 5 !	
NT	17
Windows 2000 et l'AD à l'UNIL	
Serveurs d'information	18
Ovid à l'UNIL remis en question ?	
Nouvelles du Ci	19
Nouveaux visages au Ci	
A votre service	20

INDEX

Programme 2001-2002	48-12	Cours du Ci	Emulation de terminal	43-3;26-5,9,21,23;21-15;20-3;18-6
5PM	45-21;31-5;22-21;21-15	Logiciels	Partage de fichiers	43-19;25-3;20-3;18-7
Acrobat	46-15;43-3;42-12		Partage d'imprimantes	43-19;33-6;22-12;20-3;18-6
ClarisWorks	38-13;26-6		X-Window	26-19,21;24-12
Compilateurs	47-11;39-23;33-10		SWITCH	45-17;43-16;23-21;22-5;21-11
Dreamweaver	46-15		Sécurité	
Entourage	47-8		Mot de passe, username	27-8;24-21
Eudora	44-5;43-12;41-8;39-18,21;36-15;33-4;30-17;28-5,18;26-15;25-10		Réseau	48-15;47-18;40-14
Excel	47-8;42-3;34-3;33-4;28-3;18-15;15-2		Sécurité des données	29-9
FileMaker Pro	46-4,15;43-3;42-6;41-7;38-18;30-5;27-3		Sécurité des micros	43-22;30-3
Illustrator	46-15;43-3		Serveurs Web sécurisés	45-18
InDesign	46-15		Virus	46-16;41-7;30-3;21-3
INGRES	39-23;30-18		Vol de matériel	30-3;23-18
Maple, Mathematica, Matlab	42-13;41-6;39-23;28-10;27-8;25-24;24-18		Services	
Minitab	47-10;39-23;37-11		Centrale d'achats	48-8;46-15;45-19;41-9;39-8,10
NAG	39-23;24-21		Etudiants	
Navigateurs Web	48-17;47-21;45-11;43-7;41-8;40-18;37-13;34-15;33-18;31-8		Internetunil	46-6;41-4;40-4;38-12
Norton Utilities	35-4;30-3		Logiciels	48-8
Office	48-13;47-8		Mailunil	46-7;43-12;41-4;40-4
OnNet Host Suite	43-3;38-11		Situnil	48-14;46-9;45-6
Photoshop	46-15;43-3		Gestion de congrès	47-22;41-13
Powerpoint	47-8;33-4;28-3		Helpdesk	46-5;45-8
Retrospect	44-8		Informatique administrative	47-12;46-10;44-16;41-12;40-16;39-3;37-5;32-5
S-PLUS	47-10;41-6;39-23;37-11;36-13		Intranet	47-18;43-23;42-26;41-12
SAS	47-10;39-23;36-13;22-8,9;21-7;19-6,7;15-6		Listes de distribution électronique	46-17;40-3
SPSS	47-10;39-23;36-12;24-21;23-10;22-10		Messagerie électronique, FAX	46-7,8,16;44-3,5,6;43-12;42-20;39-18,20,21;36-15;35-5;32-13;31-19;30-16;29-5;28-18;27-9;26-15;25-8
Timbuktu	37-9		Sauvegarde (Networker)	37-14;30-15;28-11
TSP	39-23		Webmail	46-7;44-3;43-12
Winzip	43-3		Serveurs centraux	
Word	47-8;42-3;35-3;33-4;28-3;24-8		Argos (calcul)	47-11;42-19;40-15;39-23;38-6
XVision	33-5;26-9;24-13		Archivage sous UNIX	40-13
		Micro-informatique	Eliot (services généraux)	42-18;33-9;30-7;27-6,8;26-12;19-19;18-20
Gestion de parc	47-10,16;37-7		Serveurs de logiciels	
Imprimantes laser	35-4;26-5;24-5;22-12;19-3		BigBoss(PC)	38-8
Linux	46-18		BigMac (Mac)	46-5;32-4;30-6;23-5;22-5;21-4
MacOS	46-2;45-19;43-3;40-6;35-4;32-2;28-4;26-3;23-3;22-5		UNIX au Ci	33-9;28-15;26-12;24-22;23-6;18-8
PowerMac	31-3;30-5		VAXCluster (ULYS, ULA)	40-13;38-6;32-12;28-8;27-6;22-22;17-12,14;16-10
Sauvegardes	44-8;35-4;30-3		WWW-cache (proxy)	39-15;38-4
Windows 98,95	44-7;43-3;42-7;36-6,11;35-4;28-5		Serveurs d'information	
Windows 2000, NT	48-17;43-3;39-7;34-13		Annuaire (ETV, LDAP)	41-17;40-9;36-15;28-21;26-19;25-19;23-24
		Multimedia	Bibliothèques (Virtua, VTLS, ...)	47-5,6;46-19;41-2;39-6,11;34-14;33-3,14;26-5;25-27
Visioconférence	42-10		News	39-15;28-5;24-6;23-12,23
		Réseau	Ovid (Medline, ...)	48-18;43-4;41-3;40-10;37-12;36-14;33-15;31-11
AppleTalk	45-17		Robert électronique	24-3
ATM	45-12;43-16;39-4,6;38-11;36-3;35-13;33-7;28-14		WWW	48-16;47-23;42-14;41-16;39-6,15,17;38-4;35-6,9;33-17;31-7
Ethernet rapide	47-11;45-12		Superordinateurs	
LUNET	45-12;43-16;42-9;38-11;37-6;36-3;35-13;33-6;31-13;30-8;28-14;26-11;25-28		CSCS, Manno	34-12;29-17;24-24;23-23;22-24;21-20;20-16;16-7;15-14
Réseau à domicile	44-10;43-17;36-5;31-14		EPF	29-17;21-20
Sans fils	48-3		UNIGE-UNIL	
Services			Information	42-25;41-10
			SAP	47-17;46-13;44-16;42-24;41-12

Légende: 20-10,18 = Info-Ci n° 20, page(s) 10 et 18

Tous les numéros d'Info-Ci cités peuvent être obtenus au Centre informatique en téléphonant au 692.22.00

Des réseaux locaux sans fils



Tarek Al-Atassi

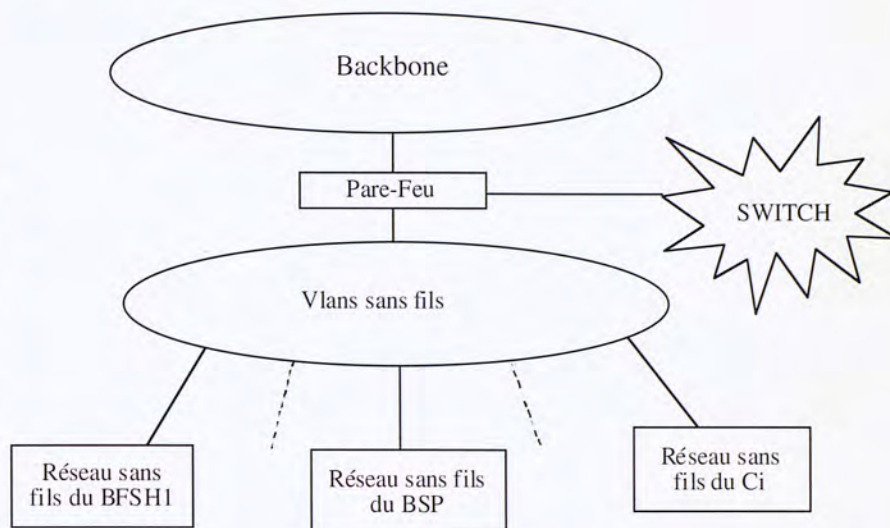
Le nouveau projet consiste en la réalisation de réseaux sans fils qui permettront aux utilisateurs de PC ou Macintosh mobiles de se connecter au réseau informatique de l'Université de Lausanne. Plusieurs sites pilotes vont être déployés.

La première phase de ce projet a consisté à comprendre et évaluer les technologies actuelles de réseau sans fils, puis à choisir une technologie et un produit correspondant. Cette première phase est maintenant à terme. Le produit choisi sera mis en exploitation sur le premier site pilote installé au BSP d'ici la rentrée universitaire 2001. La deuxième phase sera la réalisation des sites pilotes et la troisième la mise en exploitation proprement dite.

Dans le futur, le projet incorporera de nouvelles technologies qui pourraient idéalement permettre à un utilisateur travaillant à l'UNIL de pouvoir se déplacer jusque chez lui sans interrompre sa liaison informatique!

Les réseaux 802.11b

La technologie sans fils choisie se base sur la norme IEEE 802.11b. C'est la technologie la plus répandue aujourd'hui. Elle est soutenue par plus de cent fabricants réunis dans un organisme nommé WECA (*Wireless Ethernet Compatibility Alliance*) chargé de garantir la compatibilité entre les différents produits du marché. La certification WiFi a été créée comme label de compatibilité avec la norme 802.11b. Le 802.11b est destinée aux transferts de données à haute vitesse et plus particulièrement aux réseaux d'entreprise WLAN (*Wireless Local Area Network*). Parmi les constructeurs proposant des produits sur le marché se trouvent Dell avec sa



solution True Mobile, Apple avec sa solution Airport, mais aussi d'autres marques tel que Proxim, Cisco, Lucent, Avaya, 3Com, Compaq, etc.

La certification WiFi garantit la compatibilité entre les cartes et les infrastructures des différents constructeurs. C'est ainsi qu'une carte sans fils 802.11b compatible WiFi doit fonctionner avec toutes les infrastructures réseaux compatibles, tout au moins en ce qui concerne les fonctionnalités de base provenant de la norme. De nombreux constructeurs ont bien sûr implémenté leurs propres fonctionnalités propriétaires.

Comme nous ne désirons pas imposer de marque à l'utilisateur pour la carte sans fils qu'il utilisera pour son portable, nous ne pouvons nous permettre d'utiliser des fonctions propriétaires de l'infrastructure réseau sans fils. Notre réseau assurera la compatibilité du réseau sans fils avec des clients de toutes marques compatibles WiFi.

Les réseaux de type 802.11b présentent une sécurité comparable à celle d'un concentrateur (hub) conventionnel. Le médium est de type partagé et ne possède pas de frontière bien définie. Plusieurs marques ont implémenté des solutions propriétaires pour renforcer la sécurité, mais comme je l'ai dit auparavant, nous ne voulons pas imposer de solution qui nous écarterait d'une compatibilité étendue. Plusieurs évolutions de la

norme 802.11 sont attendues prochainement.

Réalisation du réseau sans fils

Un réseau sans fils va être créé avec un ou plusieurs sites tests (voir figure ci-dessus). Ce réseau sera composé d'un certain nombre de points d'accès. Ces points d'accès seront positionnés dans différents bâtiments et seront, d'un point de vue logique, considérés comme à l'extérieur du réseau de l'université. Le réseau sans fils possédera une liaison avec notre réseau à travers notre pare-feu (firewall), ce qui permettra de gérer un des aspects de la sécurité. Les utilisateurs voulant accéder aux ressources de l'UNIL devront s'authentifier dans le cadre du projet Authentic (voir Info-Ci n°47 pour une description de ce projet).

Dans le futur, avec le développement du projet Authentic, des VPN (*Virtual Private Network*), ou une solution comparable, pourront être mis en place pour augmenter la sécurité des réseaux sans fils.

L'extension du projet dépend de son succès. Les produits évoluant très vite, la situation sera réévaluée dans quelques mois pour un déploiement plus ambitieux. La marque choisie aujourd'hui ne sera pas forcément celle choisie dans le futur. ■

ASIUS: association des services informatiques universitaires suisses



Pascal Jacot-Guillarmod
Président de l'ASIUS

Avec l'adoption des nouvelles structures, concordats et lois définissant la politique universitaire suisse, disparaissaient au 31 décembre 2000 l'ancienne Conférence universitaire suisse (CUS), ainsi que sa commission informatique (CICUS). Sous l'ancien régime, un groupe des services informatiques avait été créé en 1992 par la CICUS, pour traiter en priorité les demandes de subventions fédérales dans le domaine IT. Ce groupe a aussi été dissout à la fin de l'année passée. Les besoins d'échanges d'information et de coordination ne disparaissaient pas pour autant. Tout au contraire, il fallait d'une part disposer des meilleures informations pour gérer un poste budgétaire en croissance dans toutes les Hautes Ecoles, et d'autre part étendre les tâches de coordination à toutes les hautes écoles, y compris les hautes écoles spécialisées (HES). De ces besoins est née l'association ASIUS le 1er janvier 2001.

ASIUS - membres

UNIFR Jean-François Descloux
 UNIZH Theodor Hatt
 UNIBE Brian Housley
 UNIBS Fritz Rösel
 HSG Kurt Grabher
 UNIL Pascal Jacot-Guillarmod
 UNINE Abdelatif Mokeddem
 UNIGE Alain Jacot-Descombes
 UNISI Mario Gay
 ETHZ Andreas Dudler
 EPFL Michel Reymond
 CSCS Djordje Maric
 SWITCH Thomas Brunner
 CRUS Raymond Werlen
 PSI Stephan Egli

Les Hautes Ecoles fonctionnent comme des entreprises dont la matière première est l'information. Au niveau suisse, l'association des services informatiques universitaires suisses (ASIUS) est chargée d'une mission d'information et de coordination dans les domaines de l'infrastructure et des services informatiques et de télécommunications (IT) pour toutes les Hautes Ecoles Suisses.

Des buts clairs et une organisation informelle

Les nouvelles instances universitaires suisses ont mis l'accent sur la création de réseaux et l'encouragement à la coopération, tout en n'excluant pas une certaine forme de compétition entre les hautes écoles. Au niveau pratique, elles ont décidé d'organiser le travail de ses commissions et groupes de travail sur une base informelle, en faisant appel selon les besoins à des experts. Dans le règlement que nous avons élaboré en toute indépendance pour l'ASIUS (voir ci-contre), nous avons défini des buts clairs d'information et de coopération, tout en ne donnant volontairement aucun caractère contraignant à nos recommandations. Au niveau de l'organisation, nous avons choisi la forme la plus souple: pas de secrétariat permanent, pas de budget spécifique, mais par contre la possibilité de s'adjoindre des personnes externes pour le traitement de dossiers et projets particuliers.

Des professionnels au service de la coordination universitaire

Dans le domaine IT, comme dans tout domaine à forte valeur ajoutée, la composante principale est celles des ressources humaines. Des personnes bien réelles, à l'aise dans les nouveaux mondes virtuels et prêtes à mettre leurs compétences professionnelles au service de l'ensemble de la communauté universitaire suisse, composent l'Association. Leur nom est donné ci-contre, il s'agit essentiellement des directeurs des services

	Projets	Leader
1	Internet bandwidth	Switch
2	Wireless and mobile	Switch
3	E-learning: virtual campus digital video	CVS
4	Grid computing	ETH'
5	ERP: SAP	
6	Security: AAI/ PKI Students cards	Switch CRUS
7	Software license	
8	Digital collection: knowledge mgt archival Libraries	
9	High volume storage	
10	Ten other not invented yet	

informatiques de chacune des Universités et Ecoles Polytechniques. Notons que M. Mario Gay représente aussi les hautes écoles spécialisées. En effet, il exerce son activité tant à l'Université qu'à l'Ecole universitaire professionnelle de Suisse italienne. Notons aussi le statut d'invité de M. Raymond Werlen de la Conférence des recteurs des universités suisses (CRUS), et de M. Stephan Egli de l'Institut Paul Scherrer. Nous avons en effet préféré ne garder comme membre à part entière que des personnes représentant des institutions où la fonction d'enseignement est bien présente. Font exception M. Djordje Maric du CSCS et M. Thomas Brunner de SWITCH qui gèrent des infrastructures vitales pour l'ensemble des universités. Pour sa part, le soussigné

assure la présidence de cette association. Cette présidence est limitée dans le temps à deux ans, renouvelable une et une seule fois.

Les premiers cas concrets, la coopération avec SWITCH et au-delà

Le premier dossier de travail touche au domaine de la sécurité, soit la définition d'une infrastructure d'authentification et d'autorisation pour tous les étudiants suisses. Ce projet mené par SWITCH, dont le président M. Andreas Dudler est membre de l'ASIUS, a besoin du soutien de la CRUS pour entrer dans une phase active. Notre rôle est ici d'informer nos directions respectives sur la nature de ce projet d'importance nationale en développement, ainsi que de prendre dans chacune de nos hautes écoles les mesures d'accompagnement nécessaires.

Un autre axe de travail a trait au projet HPC-WAN déposé par l'ETHZ (réseau de télécommunication à large bande entre calculateurs à hautes performances). Le rôle de l'ASIUS a été ici de soutenir la position de SWITCH auprès des directions des universités: la CRUS a dès lors recommandé une solution en partenariat avec SWITCH et non pas en concurrence.

Le travail de coopération de l'ASIUS ne s'arrête d'ailleurs pas aux organismes helvétiques. Nous représentons ainsi la Suisse dans l'organisation européenne faîtière des services informatiques universitaires, notre collègue Kurt Grabher de l'Université de St Gall étant délégué auprès de EUNIS (european university information systems).

Les tendances 2001 et l'horizon 2004/ 2007

Notre tâche principale aujourd'hui, à la demande informelle de la CRUS, est de faire ressortir les tendances IT pour la période 2004/2007, prochaine période de planification universitaire. Ne disposant ni de boules de cristal dans nos infrastructures, ni d'Harry Potter dans nos rangs, nous nous sommes modestement efforcés de faire ressortir les grandes tendances actuelles, en déterminant celles qui nécessitent une coordination au niveau suisse et qui pourraient béné-

ficier d'un financement fédéral. Ces tendances sont données ci-contre. Nous avons aussi défini les leaders en mesure de faire avancer le domaine reconnu d'importance, afin de s'appuyer sur les structures déjà en place.

En guise de conclusion

Difficile de conclure la présentation d'une organisation aussi jeune

que l'ASIUS. J'aimerais toutefois mettre l'accent sur la chance que nous avons en Suisse de pouvoir garder des organes de coopération nationale à une échelle humaine. Les liens qui lient les quinze personnes de l'ASIUS permettent un échange fréquent et régulier d'informations sur un mode informel (seule une liste de distribution E-mail existe) et transforment nos contacts professionnels en plaisir personnel. ■

REGLEMENT DE L'ASSOCIATION DES "SERVICES INFORMATIQUES UNIVERSITAIRES SUISSES" (ASIUS)

I. BUTS

Art. 1

L'ASIUS a pour buts les tâches suivantes:

- a. Elle promeut la coordination, la mise à disposition et l'échange d'informations dans le domaine des services et infrastructures pour toutes les hautes écoles suisses* (universités, écoles polytechniques, hautes écoles spécialisées).
- b. Elle examine et développe les possibilités de collaboration avec des institutions extra-universitaires, étrangères et internationales.
- c. Elle informe les directions des hautes écoles respectives et propose des recommandations pour une prise de décision
 - sur des sujets importants de portée nationale;
 - sur des projets ayant des conséquences financières importantes;
 - sur l'émergence de problèmes nouveaux concernant toute la communauté des hautes écoles suisses.
- d. Elle informe aussi les directions des hautes écoles
 - des tendances technologiques actuelles et futures;
 - des réalisations communes actuelles.

II. ORGANISATION

Art. 2

Sont membres de l'ASIUS:

- a. les directeurs des services informatiques de chacune des universités cantonales et écoles polytechniques fédérales,
- b. un représentant de la fondation SWITCH,
- c. un représentant du CSCS (Centro Svizzero di Calcolo Scientifico),
- d. un représentant des hautes écoles spé-

cialisées (HES) du domaine des services informatiques.

Art. 3

¹ Le président de l'ASIUS est l'un des membres selon l'art. 2, lettre a.

² Il est élu par les membres de l'ASIUS pour une période de deux ans, renouvelable au maximum une fois. Un tournoi de la présidence est obligatoire.

Art. 4

¹ Le secrétariat de l'ASIUS est assuré par les membres.

² L'ASIUS peut s'adjoindre des personnes externes pour la gestion et le traitement des dossiers et projets.

Art. 5

¹ L'ASIUS peut instituer des groupes de travail temporaires pour l'accomplissement de certaines tâches.

² Les groupes de travail temporaires peuvent aussi comprendre des personnes qui ne sont pas membres de l'ASIUS.

Art. 6

L'ASIUS peut admettre des invités à ses séances.

Art. 7

Par année, au moins deux séances doivent être organisées.

III. FINANCEMENT

Art. 8

¹ Le financement du secrétariat et des autres dépenses de gestion sont pris en charge par les membres selon art. 2.

² Les frais de séance sont à la charge des membres.

IV. DISPOSITION FINALE

Art. 9

Le présent règlement entre en vigueur le 1er janvier 2001.

(*) Définition des "hautes écoles" selon Message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de la technologie pendant les années 2000 à 2003 du 25 novembre 1998, p. 26.

Transfert de la section de chimie de l'UNIL à l'EPFL



Pascal Jacot-Guillarmod

Ainsi donc nos collègues de la section de chimie vont opérer leur transfert à l'EPFL pour le 1er octobre de cette année. C'est la fin d'une époque héroïque où nous avons accompagné le déménagement de l'école de chimie du château à la Cité au bâtiment de chimie à Dorigny. C'est aussi le début d'une coopération plus étroite avec nos collègues de l'EPFL, pour aplanir les différences que ne manquera pas de causer le transfert d'un domaine IP à un autre sur le campus de Lausanne.

En termes absolus, le transfert des sections de chimie, des mathématiques et de physique concernent directement 300 étudiants et 300 membres du personnel enseignant, administratif et technique.

En termes relatifs, cela correspond à respectivement 3% du corps étudiant et 14% du corps professionnel de l'UNIL. Pour nous, le calcul se fait plutôt en terme de nœuds sur le réseau. Le transfert concerne ainsi 550 numéros IP, soit le 8% du parc placé sous notre responsabilité.

En termes budgétaires, ce transfert a une influence significative uniquement sur le domaine de l'informatique scientifique. L'UNIL s'étant toujours appuyé sur les services des EPF et du CSCS (centre suisse de calcul scientifique) pour les calculs à hautes

performances, le domaine de l'informatique scientifique ne représente aujourd'hui plus que quelques 600'000.- à notre budget annuel, personnel, logiciels et serveurs compris, soit 7% du budget global. Cette part se divise pour moitié entre les sciences de base et pour moitié entre les sciences de la vie, médecine comprise, et les sciences économiques et sociales. Le Rectorat ayant décidé d'attribuer les montants libérés par le transfert des sciences de base au développement des sciences humaines et de bio-médecine, le Centre informatique fera bien évidemment de même avec ses ressources. Ainsi un volet du crédit d'investissement en informatique pour la période 2000-2003 est en réserve pour les projets à mener dans le cadre "sciences-vie-société".

SVS (sciences, vie et société) comme cadre de travail général

La convention académique "sciences-vie-société" a été signée le 3 juillet entre l'Université de Genève, l'Université de Lausanne et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. La convention de transfert de l'UNIL à l'EPFL de la section de chimie, de l'institut de mathématiques et de la section de physique a elle été signée le 10 juillet. Bien avant que ce cadre légal ne soit arrêté, nous avons œuvré dans les différents comités chargés de préparer ces transferts, notamment au sein de la commission de logistique dont la première réunion a eu lieu le 25 octobre 2000.

Le réseau en priorité

Le "backbone", ou pour parler tendance la moelle épinière, est l'élément fédérateur de base pour des équipes communes d'enseignement et de recherche. Il est rapidement apparu aux responsables des télécommunications de l'UNIL et de l'EPFL, MM. Jean-Paul Longchamp et Yves Despond, qu'il serait préférable de raccorder directement tout poste de la section de chimie au réseau EPNET (*EPFL network*), plutôt que d'envisager une solution de mandat de prestation d'une institution pour le compte de l'autre. Fonctionnellement, cela représente un meilleur confort pour les utilisateurs. Budgétairement, cela représente un investissement important pour l'EPFL, mais ces dépenses ne sont pas redondantes avec des in-



Le Bâtiment de Chimie (BCH)

vestissements qu'aurait fait l'UNIL, puisque les éléments de communications du Bâtiment de chimie arrivent en fin de vie. Concrètement, ce n'est pas si simple dans un bâtiment qui renferme 1'200 prises réseau. De plus, outre la chimie, ce bâtiment abrite les mathématiques dont le transfert n'aura lieu que dans deux ans, la police scientifique et la criminologie qui restent rattachées à l'UNIL, ainsi que quelques services techniques. Au plan pratique, le câblage passif horizontal ne sera pas touché et une prise sera raccordée soit à EPNET, soit à LUNET (*Lausanne university network*). Le câblage vertical en fibres optiques sera lui dédoublé, pour connecter à chaque étage des éléments actifs d'une saveur ou d'une autre. Au sous-sol, deux éléments fédérateurs permettront le raccordement sur les deux backbones.

Le besoin d'assurer un fonctionnement sans interruption des communications est une autre contrainte forte pour ce type de projet.

Au niveau du calendrier, le basculement d'un réseau sur l'autre ne sera pas réalisé pour le 1er octobre, pour des raisons de délais de commande et de livraison des éléments actifs. Que les chimistes se rassurent, nous continuerons à leur assurer le service actuel aussi longtemps que cela s'avérera nécessaire (vraisemblablement trois mois). N'oublions pas que nous sommes tout de même tous compatibles au niveau Ethernet et TCP/IP!

Le parc informatique

Au dessus de la couche télécom, se trouve celle des postes de travail, hardware et software.

Nos collègues de l'EPFL ont eu des sueurs froides, lorsque nous leur avons transmis la première liste de matériel micro-informatique extraite de notre inventaire. Le parc de la chimie apparaissait à priori comme vieilli et inadapté. Lorsque nous avons enlevé tous les éléments que nous gardions dans notre inventaire pour des questions historiques et que nous n'avons fait apparaître que les machines utilisées professionnellement et donc sous maintenance, la situation s'est améliorée. Quand enfin, nous avons également transmis les acquisitions prévues pour l'année en cours, le parc des 269 objets micro est apparu pour ce qu'il est, soit à jour

et bien entretenu.

Au niveau des logiciels, les licences de base (système, bureautique, outils bibliographiques, PAO, bibliothèques scientifiques, etc.) sont similaires dans les deux institutions et les chimistes retrouveront un environnement de travail habituel.

Puisque nous évoquons des notions de gestion, notons que depuis deux ans, nous faisons apparaître explicitement dans nos demandes de subventions fédérales une mention qui lie un investissement, une unité budgétaire et leur positionnement dans le projet SVS. Nous pouvons ainsi piloter le budget avec ou sans les sections transférées.

Le personnel, les étudiants et les services

Au niveau applicatif, soit les logiciels, les applications, la messagerie, les sauvegardes, le web, les chimistes retrouveront à l'EPFL une situation proche de celle qu'ils connaissent à l'UNIL. Encore faut-il assurer un transfert sans heurt et cela n'est possible qu'avec le concours actif de nos correspondants locaux. J'aimerais remercier ici particulièrement MM. Patrick Favre, Lothar Helm, Christian Lehmann et Martial Rey. Pour la messagerie et le web, nous garderons ouverts les services actuels encore six mois, mais nous demandons expressément à nos collègues de migrer dans les meilleurs délais leurs dossiers, dès que leurs comptes EPFL seront ouverts. En ce qui concerne les serveurs des instituts de chimie minérale et de chimie organique, le service de sauvegarde en ligne que nous assurons au niveau central, sera transféré sur les serveurs départementaux de l'EPFL. Le Département de chimie est en train de procéder aux investissements nécessaires.

Au niveau des étudiants, donc de l'enseignement, la situation est moins nette. S'il a été facile d'extraire de nos bases de données administratives les noms des 150 étudiants (environ) inscrits en branche principale sous chimie, et des 250 étudiants qui suivent un enseignement de chimie, il sera moins facile d'assurer aux deux catégories d'étudiants (ceux transférés et ceux au bénéfice d'un cours de service) un traitement administratif et donc informatique indépendant de leur statut d'immatriculation.

Les problèmes et évolutions potentiels

Le problème de la mobilité des étudiants, que nous évoquons plus haut, deviendra plus aigu lorsqu'il concernera tout étudiant d'une institution qui suit un cours de service donné par l'autre établissement. D'autre part, l'usage des salles informatiques en libre service ou pour les cours se pose également. Les étudiants auront-ils encore accès aux installations du Collège propédeutique? L'usage des labos de chimie (et de physique) situé dans ce même collège pourrait aussi engendrer des problèmes. Pour exemple, citons l'application et la base de données de gestion des produits chimiques et consommables que les chimistes ont développée en réseau. Cette application maison fonctionnera-t-elle au travers des filtres et firewalls que chacune des institutions a installés aux frontières de son réseau pour des raisons de sécurité?

Si les Directions respectives et notamment la Commission de l'enseignement, nouvellement mise sur pied dans le cadre de la convention SVS, apportent des réponses claires aux questions de mobilité et de droit, nous pourrons développer avec nos collègues des solutions informatiques qui seront le ferment d'un rapprochement de plus en plus étroit.

En guise de conclusion

Le transfert de la section de chimie est un exercice qui se renouvellera avec les transferts de la section de physique et de l'institut de mathématiques à l'EPFL au 1er octobre 2003. Cette date coïncidera avec l'emménagement du Centre informatique et du Centre audiovisuel de l'UNIL au nouveau Collège propédeutique. Nous prendrons toutes les mesures nécessaires et souhaitables, pour faire de l'informatique et des télécommunications un élément de cohésion du campus, en étroite collaboration avec nos collègues des services informatiques de l'EPFL.

Enfin, n'oublions pas le regroupement à Genève de la Pharmacie en 2004 et la convention dans le domaine de l'informatique de service qui lie les Universités de Genève et de Lausanne depuis 1998. ■

Un "computer store" au BFSH2 ?



Pierre Magnenat

Bonne nouvelle! La boutique informatique du BFSH2 va être réouverte, par notre prestataire Apple officiel ART Computer.

La réouverture de la boutique informatique du BFSH2 par ART Computer (le contrat de bail spécifie que la disposition de cette boutique est liée au statut de fournisseur officiel Apple du Centre informatique) est une bonne nouvelle à plus d'un titre: d'une part parce que le service apporté aux utilisateurs, en particulier pour tout ce qui concerne les consommables et autres petits matériels était très apprécié des utilisateurs des deux BFSH. Et d'autre part parce que l'évolution à venir des services à fournir aux étudiants va rendre nécessaire la constitution sur le site d'un "computer store" à l'image de ce qui se fait outre-Atlantique. Ainsi, un partenariat pourrait être établi avec la boutique pour que cette dernière soit chargée de la distribution des actions spéciales (matériel ou logiciel) conclues spécialement pour les étudiants par le Ci. En effet, s'il est parfois possible d'obtenir d'un éditeur que les postes privés des étudiants soient inclus dans une licence de site (par exemple pour l'antivirus), la question de la distribution est un vrai casse-tête, compte tenu d'un public potentiel de plusieurs milliers de personnes, de l'éloignement du Ci et des faibles ressources en personnel à disposition.

Des ordinateurs portables à prix étudiant

Dans le cadre du futur déploiement du campus virtuel et en phase avec les développements dans d'autres universités, le Rectorat a chargé le Ci d'évaluer une offre (non contraignante) pour des ordinateurs portables pour les étudiants.

Nous avons donc approché un certain nombre de revendeurs, parmi nos fournisseurs habituels, en leur demandant une offre spéciale "étudiants", basée sur un volume d'environ

100 machines (estimation pour octobre 2001). Nous nous sommes concentrés sur un modèle d'entrée de gamme, estimant que les étudiants plus fortunés ou exigeants peuvent toujours acquérir des modèles plus performants dans le commerce. Les exigences minimum ont été établies de façon à disposer d'une machine suffisamment puissante et "connectable", et pouvant à terme être raccordée au réseau "sans fil" en cours d'étude au Ci.

Le résultat obtenu est assez similaire parmi les différents fournisseurs: un effort d'environ 20 à 30% par rapport au prix liste est accordé pour ce projet, ce qui permet de proposer de telles machines dans une gamme de prix variant de 2000.- à 2300.-.

C'est ainsi que dès la rentrée, deux solutions (un iBook Apple et un PC Windows) seront proposées à la boutique du BFSH2, selon des modalités à mettre en place, et réactualisées, tant en prix qu'en configuration.

Le groupe "Complice" des corres-

pondants informatiques du Ci, informé de ces projets, a réagi de façon mitigée. On considère que beaucoup d'étudiants ne se satisfont pas de machines d'entrée de gamme, que le besoin réel d'un tel objet n'apparaît que vers la troisième année, et qu'obliger des étudiants à s'équiper d'un ordinateur portable est simplement impossible. Par contre, Complice suggère que l'Université fasse un effort pour obtenir des conditions avantageuses de licences logicielles, mette à disposition gratuitement les cartes de connexion au réseau et organise un support pour aider les étudiants.

Licences logicielles

Actuellement, un certain nombre de logiciels peuvent être obtenus par divers moyens, l'encadré vous donne un résumé des principales possibilités. Nous allons développer nos efforts dans ce sens, selon les vœux de Complice, et en étudier les possibilités de distribution à la nouvelle boutique. ■

Logiciels pour étudiants: offre actuelle

Microsoft offre deux possibilités:

- "Campus Student License Program". Un ensemble de logiciels de base (Windows, Office, Visual tools), sous forme de location annuelle à bas prix. Voir le site de l'entreprise CSP: www.edu-online.ch. L'information n'y est hélas qu'en allemand, mais le formulaire de commande est en français.
- "Student License Program". Achat de logiciels avec rabais étudiants. Voir le site: www.microsoft.ch/switzerland/fr/student/ qui propose également une liste de revendeurs.

Macromedia et **Corel** sont également proposés par CSP sur www.edu-online.ch

MacOS (syst. d'exploitation), **McAfee** (antivirus), **S-PLUS** (statistiques) et **Mathematica** (symbolisme mathématique) sont des logiciels pour lesquels des possibilités d'utilisation existent dans nos contrats pour les étudiants sur leur machine privée.

ART Computer s'installe dans la galerie marchande du BFSH2

Pierre Cesinski
Art Computer
Responsable des points de vente

ART Computer

Nous sommes très honorés de pouvoir réouvrir pour la rentrée universitaire la boutique informatique du BFSH2 et nous réjouissons déjà de pouvoir créer un nouvel espace d'échange entre le personnel, les étudiants et ART Computer.

Pour ceux qui ne nous connaissent pas, ART Computer est un Apple Center qui a vu le jour il y a six ans déjà. Très tôt, nous nous sommes investis à procurer des solutions et un service de qualité dans le secteur de l'éducation et, avec le temps, sommes devenus leader du marché romand. Depuis trois ans, nous travaillons étroitement avec l'Université de Lausanne en tant que prestataire de service pour le matériel Apple et les services qui y sont liés.

En ouvrant cette boutique, nous nous sommes fixés certains objectifs: premièrement nous nous efforcerons

de vous offrir un accueil aussi agréable que possible et un conseil de qualité adapté à vos besoins. Malgré la surface restreinte que nous avons à disposition, vous aurez la possibilité de tester un échantillon représentatif de l'offre Apple ainsi que les offres spéciales sélectionnées par l'Université pour ses étudiants. Nous tâcherons de tenir en stock un large choix de consommables et petits matériels qui font toujours défaut à l'instant où l'on en a le plus besoin. Par ailleurs, nous préparons avec le Centre informatique de l'Université une solution qui permettra aux étudiants qui le désirent d'installer facilement sur leur machine une configuration préparée spécialement à leur égard.

ART Computer vous souhaite à tous une bonne rentrée universitaire et se réjouit de vous accueillir dans son nouvel espace au BFSH2. ■

ordinateur. Cette démarche assurera, à moyen terme, un meilleur suivi de votre machine puisqu'elle permettra de recenser toutes les interventions effectuées sur celle-ci. Un autre but sera d'assurer que le help desk ne prenne en charge que les machines "officielles" de l'Université.

Si votre machine professionnelle ne possède pas d'étiquette pour le moment, que cela ne vous prive pas d'appeler le help desk en cas de problème: il est possible, sous certaines conditions, d'inscrire à l'inventaire un ordinateur acheté sur des fonds spéciaux ou par vos propres moyens, et d'obtenir ainsi une assistance et un contrat de maintenance identique à tout autre appareil.

Nombreux étiqueteurs

La démarche d'étiquetage a été assurée par de nombreuses personnes sur le site, notamment par plusieurs responsables informatiques d'institut: Daniel Roy pour la biochimie, Sacha de Carlo pour le CME, Jean-Luc Barblan pour l'IGBM, Jean-Daniel Horisberger pour la pharmacologie, Rudolf Kraftsik et son équipe pour l'IBCM, Pierre-Alain Carrupt pour la pharmacie, Julien Cartier pour l'IPSC, Loris Renggli pour le bâtiment de physique, Michel Schuepbach pour les mathématiques, Jean-Pierre Mueller pour la faculté des SSP, Philippe Curtet pour le service des sports. Le Centre informatique y a également consacré beaucoup d'énergie. Que toutes ces personnes soient chaleureusement remerciées pour ce bel effort.



Cette démarche ne devra heureusement pas être renouvelée. Depuis quelques mois, toutes les nouvelles machines livrées sur le site de l'Université reçoivent automatiquement un autocollant. Celui-ci peut être collé par le vendeur, mais il est possible également que l'étiquette vous parvienne par un courrier séparé vous priant de bien vouloir l'apposer sur votre appareil. ■

Etiquetage des ordinateurs: l'opération est terminée

Jean-Damien Humair

Dans le cadre de la mise en place du help desk, mais aussi pour faciliter le travail de gestion du parc informatique de l'UNIL, le Ci a entrepris depuis le début de l'année d'apposer sur chaque ordinateur un autocollant contenant un numéro d'identification unique.

C'est fait, les ordinateurs de l'UNIL possèdent à présent tous une étiquette. Presque tous, devrait-on dire, parce qu'il reste quelques exceptions: machines achetées sur des fonds privés et non inscrites à l'inventaire du Ci, machines anciennes qui ont été retirées de ce même inventaire, machines situées au bâtiment de chimie qui partiront ces prochains jours sous l'égide de l'EPFL. Certains ordinateurs enfin ne se trouvaient pas sur le site au moment de l'étiquetage et seront traités au cas par cas – ils ne passeront pas entre les gouttes. Les périphériques, quant à eux, seront étiquetés dans une deuxième étape.

Avantages de l'étiquetage

Le petit autocollant jaune et bleu peut vous faciliter la tâche dans plusieurs situations. Lorsque vous commandez un logiciel nécessitant l'identification de votre ordinateur, par exemple, vous pouvez indiquer le numéro de l'autocollant (ID UNIL) sur le formulaire en lieu et place du numéro de série, pas toujours facile à trouver. Il en est de même lorsque vous signalez une panne d'ordinateur au Ci. En outre, dès la rentrée d'octobre, lorsque vous contacterez le help desk du Ci, celui-ci vous demandera le numéro d'identification de votre

Restructuration au Ci: la naissance d'une nouvelle équipe



Jean-Damien Humair

Durant de nombreuses années, les tâches assurées par le Ci ont été réparties en cinq groupes et prises en charge par autant d'équipes de travail, chapeautées par une direction. On trouvait donc, en vrac, l'équipe "gestion et prospectives", l'équipe "réseau et télécommunications", l'équipe "production et systèmes", l'équipe "développements" et, enfin, l'équipe "conseil et études". Depuis toujours – plus précisément depuis un audit de la maison Bossard consultants en 1987 –, cette dernière équipe représentait un grand pourcentage de personnes, presque la moitié des ressources humaines du Ci. Jusque-là, tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Mais plus le temps avançait, plus l'informatique prenait d'importance dans le travail quotidien des membres de la communauté universitaire. Et plus le Ci se développait, en réponse à ces nouveaux besoins, plus la taille de l'équipe "conseil et études" la rendait difficile à gérer au quotidien. Au début de l'année 2001, cette dernière occupait 25 personnes, une quinzaine de collaborateurs fixes et une dizaine d'assistants-étudiants. La figure 1 met cette évolution en évidence. Elle montre l'accroissement du nombre de collaborateurs du Ci. Les taux d'activité étant souvent partiels, les 53 personnes actuelles occupent en fait 38 EPT (équivalent plein temps).

Au fil des années, les tâches de l'équipe "conseil et études" s'étaient également diversifiées. Elles couvraient des domaines aussi variés que le conseil aux utilisateurs dans le choix et l'utilisation des logiciels, l'étude des produits disponibles sur le

Dans le but de mieux répartir les divers services qu'il rend aux utilisateurs, le Ci vient de procéder à une restructuration interne, rassurez-vous sans les licenciements et autres recapitalisations en bourse qui accompagnent généralement ce genre de manœuvres. De cette démarche est née une nouvelle équipe, nommée "help desk et support de proximité".

marché, le développement d'applications pour le domaine scientifique ou pour les services aux étudiants, l'exploitation de certaines machines centrales (les serveurs Apple, notamment), l'information par le biais du site Web du Ci et du journal que vous tenez entre les mains, la formation (les cours du Ci), et enfin – *last, not least* – l'assistance aux utilisateurs (help desk, correspondants locaux, etc.).

Dans l'histoire du Ci, la partie consacrée à l'assistance de proximité était la plus récente. Pour répondre à une demande de la Faculté des lettres, le Ci avait détaché en 1995 l'un de ses membres – votre serviteur, en l'occurrence – au BFSH2, afin d'assurer une aide sur place. La formule se révélant efficace, elle avait été reproduite en d'autres endroits du site, le plus sou-

vent par le biais d'assistants-étudiants engagés par le Ci.

L'étendue croissante de ces tâches au sein de l'équipe "conseil et études" impliquait la présence de plusieurs types de métiers: analyste-programmeur, analyste-système, chef de projet, intégrateur d'applications, expert en technologie Internet et multimédia, technicien de support, technicien micro, formateur, consultant, ceci sans parler des assistants-étudiants qui provenaient d'horizons divers. L'équipe devenait de plus en plus hétérogène.

Naissance d'une nouvelle équipe

L'idée naquit alors de scinder

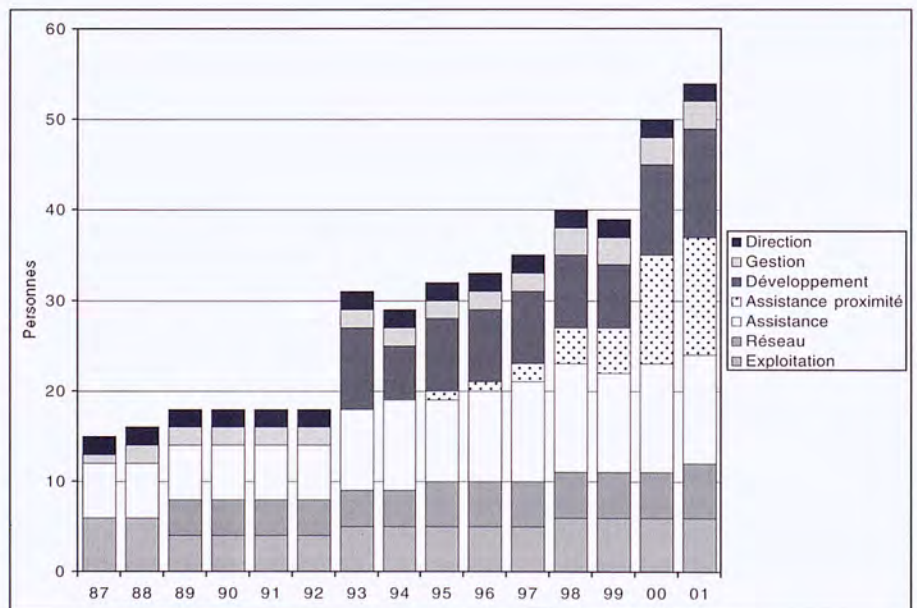


Figure 1. Evolution des groupes de collaborateurs du Ci

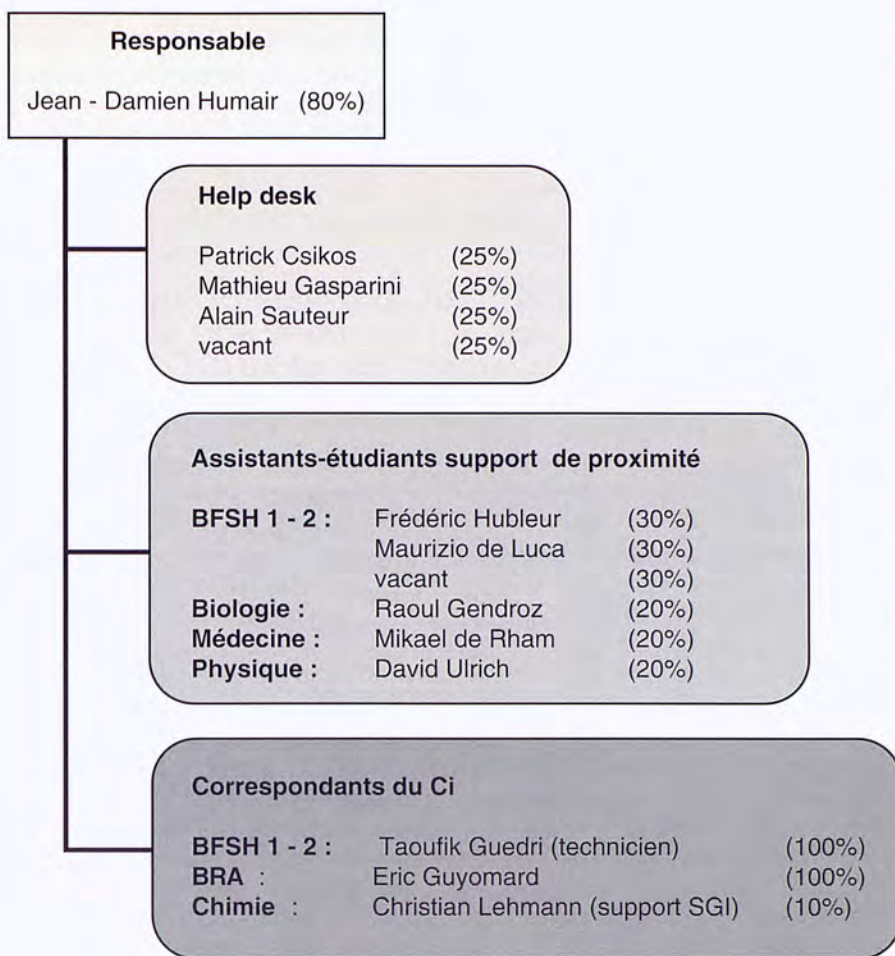


Figure 2. Organigramme du nouveau groupe

l'équipe "conseil et études" en deux. Puisque le travail des assistants-étudiants, que ce soit au help desk ou pour le support de proximité, constituait déjà *de facto* une sorte de sous-groupe de l'équipe, sous-groupe coordonné par Jean-Damien Humair, le Ci décida en mai dernier de faire de celui-ci une équipe à part entière. L'équipe "conseil et études" peut ainsi se recentrer sur les services et projets généraux. La nouvelle équipe, nommée "help desk et support de proximité", se charge quant à elle de l'assistance de premier niveau, que ce soit sur le terrain par l'intermédiaire des correspondants locaux, ou de manière centralisée au travers du help desk. Cette structure en deux équipes distinctes est celle qu'ont adoptée plusieurs universités ou institutions académiques importantes, notamment l'Université de Stanford et l'École polytechnique de Zurich.

A l'UNIL, l'équipe "help desk et support de proximité" est actuellement constituée de quatorze personnes. Le help desk emploie quatre as-

sistants-étudiants, engagés à temps partiel, pour assurer la permanence téléphonique. Ils sont localisés au Ci, à Vidy. Six autres assistants étudiants sont disséminés aux quatre coins de l'UNIL pour un support de proximité. Ils sont situés au BFSH2 pour trois d'entre eux, au Bâtiment de biologie, au Bâtiment de physique et au décanat de la Faculté de médecine au Bugnon. Deux correspondants du Centre informatique – engagés sur des postes fixes – font également partie de l'équipe. Taoufik Guédri assure l'entretien des machines des BFSH et Eric Guyomard assiste les utilisateurs du BRA. Enfin Christian Lehmann offre un service, à temps très partiel, sur Silicon Graphics au Bâtiment de chimie. L'équipe est dirigée par Jean-Damien Humair, qui continue par ailleurs à intervenir aux BFSH, histoire de rester au courant des réels besoins des utilisateurs.

Cette équipe est amenée à changer régulièrement de visage, puisque les assistants-étudiants n'occupent leur fonction en principe que pour un ou

deux ans. Pour la seule année académique qui se termine, ce ne sont pas moins de six personnes qui ont été remplacées.

Médecins généralistes et porte-parole

Le rôle premier de cette équipe est donc de prendre en charge les incidents informatiques, d'assurer à tous les membres de l'Université un service d'assistance en cas de problème lié à l'ordinateur, que ce soit par téléphone – au help desk – ou directement sur place. Les cas que l'équipe "help desk et support de proximité" ne pourra pas résoudre seront confiés soit à un spécialiste du Ci, soit à un intervenant externe (cette dernière situation valant surtout pour les réparations hardware). En quelque sorte, cette équipe a un rôle similaire à celui d'une permanence médicale.

Par ailleurs, l'équipe assure également un lien entre les utilisateurs et le reste du Centre informatique. Et c'était là une deuxième motivation du Ci à entreprendre cette restructuration interne: la création d'une équipe localisée auprès des utilisateurs marque la volonté du Ci de rester constamment à l'écoute de ses clients. La nouvelle équipe donne son avis, au nom des utilisateurs, lors de l'élaboration du programme des cours du Ci, lors du choix d'un nouveau logiciel d'utilisation générale, lors d'une modification des services du réseau, par exemple. En retour, elle informe les utilisateurs des décisions prises par le Centre informatique. Elle joue donc en cela un rôle de porte-parole. Porte-parole des utilisateurs auprès du Ci, et vice-versa.

L'équipe "conseil et études", quant à elle, peut dorénavant assurer des tâches plus centrales: choix et tests de nouveaux logiciels et des nouvelles versions des produits utilisés à l'UNIL, suivi de projets, développement d'applications ou aide aux utilisateurs dans leurs propres développements logiciels, information et formation. Par ailleurs, c'est avant tout cette équipe qui assure un support informatique de deuxième niveau, c'est-à-dire qui cherche la solution aux problèmes que l'équipe "help desk et support de proximité" n'a pas été à même de résoudre. ■

L'offre de cours en 2001-2002



Jacques Guélat

MacOS X, Windows 2000, Office 2001, documents PDF, formulaires et feuilles de styles Web: ces sujets vous intéressent? Alors découvrez les nouveautés du programme de formation informatique du Ci et inscrivez-vous rapidement pour en savoir plus dans ces domaines!

Depuis plus de douze ans, le Centre informatique propose des cours de formation continue en informatique au personnel de l'Université. Un programme varié et adapté à l'évolution des technologies et aux besoins des collaborateurs attire bon an mal an plus de 400 participants (421 l'année dernière). La qualité des formations dispensées est en permanence évaluée par les participants qui expriment entre autres leur degré de satisfaction à la fin de chaque cours (voir fig.1).

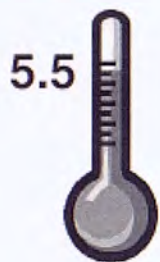


Figure 1. Mesure de la satisfaction globale des participants (1 le plus mauvais, 6 le meilleur)

Des nouveautés

Le programme 01-02 (voir fig.2) s'inscrit dans la continuité en proposant une palette de cours dans les quatre domaines informatiques habituels -systèmes d'exploitation, bureautique, Web et applications administratives- et en reprenant des classiques tels Word ou FileMaker. Il n'est toutefois pas dénué d'innovations comme nous allons le voir ci-après.

- Une analyse des questions les plus fréquemment posées au helpdesk du Ci montre que viennent en tête les questions relatives aux problèmes d'accès aux ressources du réseau, aux imprimantes en particulier, et à la méconnaissance des paramètres de la configuration des outils de connexion (paramètres TCP/IP, "settings" de la

	DEBUTANTS	STANDARDS	CONFIRMES
SYSTEMES	Découverte du Macintosh	A l'aise avec MacOS 9	Macintosh: les bases de l'administration
		Le Mac en réseau	
		Démarrer avec MacOS X	
	Découverte de Windows 2000	A l'aise avec Windows 2000	Windows 2000: les bases de l'administration
		Windows 2000 en réseau	Windows 2000 serveur: l'active directory
		Découverte d'UNIX	Passage de NT 4.0 à Windows 2000 serveur
BUREAUTIQUE		Word 2001	A l'aise avec Word 2001
			Rédiger sa thèse avec Word 2001
			EndNote 4
		Excel 2001	
		FileMaker Pro 5	FileMaker Pro 5: base multifichier
		Initiation à Illustrator 9	
WEB	Initiation à la navigation sur le Web	Rechercher efficacement sur le Web	
		Initiation à la création de sites Web	Images pour le Web
			Documents PDF pour le Web
ADMIN.	Applications administratives: panorama	Applications administratives: SylviaWeb	Formulaires et feuilles de style sur le Web

cours à dates fixes
 cours à la demande (liste d'attente)

Figure 2. Tableau synoptique des cours 2001-2002

messagerie Eudora ou des navigateurs Web), que ce soit au bureau ou à la maison. Ces notions étaient traditionnellement abordées dans les cours systèmes standards. Nous avons mis l'accent cette année sur cette problématique en créant un cours spécifique focalisé sur tous les aspects d'un poste de travail en réseau. Une offre est proposée aussi bien sur plate-forme Mac que Windows.

Une description complète des cours, calendrier, horaires et conditions d'admission est à disposition sur le Web à l'adresse:

www.unil.ch/ci/cours

- Tous les utilisateurs de Macintosh ont entendu parler du nouveau système MacOS X, basé sur UNIX, et de sa prochaine arrivée à l'UNIL sur les nouvelles machines. Certains continueront d'utiliser sans prendre de risques le système 9 actuel; d'autres plus audacieux désireront découvrir ce que ce nouveau système peut leur apporter. Ces derniers pourront se forger une opinion en suivant le cours: "Démarrer avec MacOS X".

- Les versions 98 et NT4 de Windows sont abandonnées cette année au profit de Windows 2000, y compris pour les cours avancés destinés aux administrateurs de serveurs, introduisant également la notion d'annuaire "Active Directory".

- Les cours classiques "Word" et "Excel" utiliseront la version 2001 d'Office pour Mac, la stabilisation récente de cette version permettant de l'utiliser professionnellement. Elle n'apporte cependant pas de nouveautés révolutionnaires par rapport à la version 98 et les cours proposés continueront de se concentrer sur les fonctionnalités de base des logiciels, indépendantes des numéros de version.

- Des demandes régulières d'assistance dans le domaine du dessin sur ordinateur nous ont incités à réintroduire un cours d'initiation à Illustrator, bien que les expériences des pro-

grammes passés aient démontré une baisse de l'intérêt pour ce type de formation. C'est donc à titre d'essai qu'un tel cours est réintroduit cette année.

- La baisse de popularité du cours Eudora et la conviction que le sujet était largement maîtrisé nous avaient fait abandonner la formation à l'utilisation de cet outil de messagerie en 1999. Les résultats retirés de l'analyse des questions posées au helpdesk infirment cette croyance et montrent qu'un complément de formation s'avère nécessaire pour la maîtrise de certains aspects avancés de cet outil (configurations multiutilisateur et multiposte, filtres, échanges avec le webmail, constitution et exportation de carnet d'adresse, etc.). Une offre de cours à la demande est donc réintroduite dans le nouveau programme.

- La palme de la fréquentation du programme dernier revient au cours d'initiation à la création de sites Web, cours qui est bien entendu conservé dans la nouvelle offre. Afin de soutenir les responsables techniques de sites Web à l'UNIL et de répondre à leur demandes exprimées lors du cours susmentionné, trois nouveaux modules brefs (un demi-jour chaque) abor-

dent des sujets précis du développement et de l'entretien de sites Web: l'inclusion d'images pour enrichir les pages, la confection de fichiers PDF permettant la mise à disposition de documents à mise en pages complexe, l'utilisation de formulaires simples introduisant une dimension interactive et l'emploi de feuilles de styles répondant au besoin de cohérence de la présentation typographique des pages constituant un site.

- Forte de l'expérience de l'année dernière et du relatif succès de sa nouvelle proposition de formation – d'information devrait-on dire –, l'équipe d'informatique administrative a décidé de renforcer quelque peu son offre en ajoutant au panorama un cours abordant l'application SylviaWeb dans la pratique.

Toutes ces nouveautés – ainsi que les classiques – vous sont offertes, les frais de cours étant pris en charge par le Ci. Pour participer, commencez par consulter le site Web du Ci, où le contenu des cours est précisé, puis appelez le secrétariat (696 22 00) qui se fera un plaisir de prendre note de votre inscription et vous donnera tous les renseignements complémentaires désirés. ■

MICRO-INFORMATIQUE

Feu vert à Office 2001; Office 2000 recalé

Jean-Christophe Goux, Silvio Viotti

Dans notre précédent article d'Info-Ci, nous vous avons indiqué que malgré des innovations intéressantes, une meilleure compatibilité et un environnement de travail plus agréable, certains problèmes rencontrés interdisaient toutefois l'utilisation immédiate d'Office 2001 pour Macintosh. Eh bien l'attente est finie! Avec la sortie d'un patch nommé "Office 2001 SR1" comprenant une série de mises à jour et de correctifs, le Ci a décidé d'intégrer cette suite Office dans la configuration standard de l'UNIL, d'en assurer le support et de l'utiliser pour ses cours bureautiques.

Pour les utilisateurs PC, la récente sortie d'Office XP a renforcé notre avis négatif sur un passage à Office

2000 qui ne présente pas vraiment d'intérêt pour l'utilisateur moyen. La cadette des suites Office pour PC, XP pour "eXPérience", est dotée de plus d'attraits que son aînée, comme par exemple un outil intégré de récupération de document après plantage! Nous vous donnerons plus de détails sur ces applications dans un prochain numéro. Donc, pour conclure, si vous envisagiez un upgrade de votre suite Office 97, il est toujours "urgent d'attendre", selon une habitude bien vaudoise. Office XP semble être le candidat recommandable, mais nous ne le mettons pas tout de suite à disposition, les tests (compatibilité de toutes les applications antérieures etc..) n'étant pas encore faits. ■

Bornes Internet Situnil: le point



Stéphane Joost

A la fin du mois de juillet 2001, huit lieux sur le campus étaient équipés de bornes Situnil. Il s'agit de l'Ecole de médecine au Bugnon, du Service des Affaires Socio-Culturelles au BRA, de la Bibliothèque Cantonale Universitaire au Bâtiment central, de la Bibliothèque de Droit et de Sciences Economiques au BFSH1, du bâtiment de Biologie, du Collège propédeutique, de la Biochimie à Epalinges et du bâtiment SOS2 au Service des Sports. Cela représente 7 serveurs, 39 iMacs et 4 imprimantes. Parmi les bornes en place, une unité spécialement conçue pour les personnes handicapées est installée à la BCU.

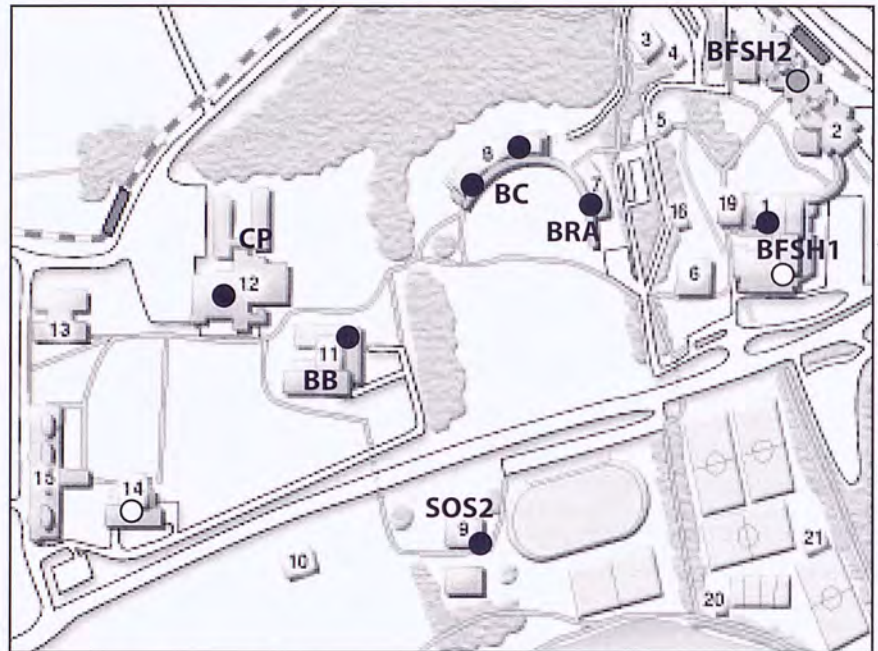
L'automne prochain, c'est au BFSH2 que les bornes Situnil vont faire leur apparition. Il est prévu d'y installer 15 bornes, soit 14 standards et une pour personnes handicapées et petites personnes. Par la suite (2002), l'offre sera étoffée au BFSH1 avant qu'un site ne soit également mis en place dans l'actuel bâtiment de Pharmacie.

La page

www.unil.ch/ci/situnil permet de consulter la liste des sites pourvus de bornes et de les localiser.

La fréquentation des sites montre bien que le projet Situnil a répondu à un besoin. A la BCU, à la BDSE ou au SASC, les machines sont utilisées en continu du matin au soir. Ailleurs, à proximité des auditoriums, c'est pendant les pauses que les bornes sont prises d'assaut. Et malgré cette utilisation intensive, conjugué au fait que toutes les machines sont ouvertes sur

Depuis 18 mois, le campus de l'Université de Lausanne a vu fleurir un peu partout des bornes Internet. Nous profitons de faire un bilan sur ce projet "Situnil" et de présenter ses perspectives techniques.



- Bornes en service
- Installation de bornes planifiée
- Installation de bornes prévue

Les bornes Situnil à Dorigny

Internet, le trafic réseau n'a pas perceptiblement augmenté. La plupart de l'information circule probablement à l'intérieur du réseau de l'UNIL (messagerie, documents attachés) et d'autre part le téléchargement de programmes n'est pas possible.

Exploitation des bornes

Depuis mars 2000, l'exploitation des différents sites n'a pas posé de problèmes majeurs. Au niveau technique, une fois en place le système "netboot" de MacOSX Server s'avère très stable et fiable.

Les difficultés ont été rencontrées au fil des mois avec la mise sur le marché de nouveau matériel Apple

(iMacs pour les terminaux et G4 pour les serveurs) qui posait des problèmes de compatibilité avec les logiciels utilisés: d'une part les nouvelles versions de ROM installées empêchaient les nouveaux iMacs de "netbooter" et d'autre part les nouveaux G4 ne supportaient pas la dernière version du logiciel serveur en notre possession. Quelques adaptations matérielles ont alors dû être faites.

Toujours en ce qui concerne le matériel, ce sont les souris qui nous posent le plus de problèmes et qui semblent représenter la partie faible de l'ensemble. Durant les quatre derniers mois, nous avons dû en changer quatre. C'est apparemment le petit diamètre du câble des nouveaux modèles de souris livrées avec les der-

niers iMacs qui en est la cause, le câble résistant mal à une utilisation intensive.

La décision de mettre à disposition des imprimantes laser sans restriction d'utilisation a été l'une des décisions les plus délicates à prendre dans le cadre de ce projet. Les utilisateurs allaient-ils abuser de cette possibilité? A quel rythme allait-il être nécessaire de remplir les bacs de papier et de remplacer les cartouches de toner? Pour l'instant, il semble que nous ayons choisi la bonne option car la consommation de papier et de toner démontre que les documents sont imprimés avec mesure. Et dans le cas où des abus seraient constatés, des garde-fous logiciels pourraient être mis en place (voir projets de développement).

Au chapitre vandalisme, nous avons du faire réparer une borne au Collège propédeutique: une personne a probablement pris son élan et sauté pour s'asseoir sur une tablette de clavier (exactement l'utilisation pour laquelle ce matériel était prévu...). La tablette a tenu mais le corps de la borne en plexiglas a cédé autour des vis de fixation. Il a été possible de

récupérer la borne en plastifiant la partie endommagée et en utilisant la partie arrière pour en faire l'avant et y fixer la tablette de clavier.

Projets de développement

Situnil devrait évoluer autour des nouvelles fonctions fournies par les récentes versions de MacOSX Server (version 2.0) et de Macintosh Manager. Parmi les idées de développement, l'une serait d'exploiter la base de données des utilisateurs de l'UNIL gérée par le protocole LDAP (*Lightweight Directory Access Protocol*) afin de permettre l'accès des bornes uniquement aux étudiants et au personnel de l'UNIL, ce que ne permettait pas de faire la précédente version de Macintosh Manager. La mise en œuvre de ce principe donnerait aussi la possibilité d'établir des quotas d'impression par utilisateur. Implicitement, cela permettrait également d'installer des imprimantes sur des sites qui ont la particularité de rester accessibles le soir et une partie du week-end et par conséquent sans surveillance indirecte comme c'est le cas

ailleurs. Ceci concerne la BDSE par exemple. L'aspect négatif d'une telle configuration est que l'accès aux bornes ne serait plus possible pour des personnes de passage, comme les participants à un congrès par exemple.

Par ailleurs, puisque dans l'état actuel des choses un serveur est nécessaire pour faire fonctionner un groupe de terminaux, que ces sites répartis sur le campus sont nombreux, et compte tenu de la puissance des machines à disposition, il serait souhaitable de pouvoir gérer plusieurs sites par serveur. Certains serveurs ne sont dédiés qu'à deux bornes alors que potentiellement ils peuvent en prendre en charge une vingtaine. Cet état de fait est dû aux actuelles limitations de la version 1.2 de MacOS X Server.

Les tests actuellement en cours au Ci sur la nouvelle version de MacOS X Server permettront de dire si les idées évoquées ci-dessus sont réalisables. Ils permettront également probablement de découvrir de nouvelles fonctionnalités qui pourraient être exploitées lors de l'installation du site au BFSH2 en automne. ■

SECURITE

Authentic: calendrier de mise en exploitation

Ha Nguyen

Le projet Authentic vise à améliorer la sécurité du réseau de l'UNIL. Une présentation complète de ce projet a été faite dans le dernier Info-Ci (n°47, mars 2001). Rappelons brièvement ici que chaque machine sera classée dans une des trois listes suivantes:

- **Liste orange:** tout accès depuis l'extérieur est soumise à une procédure d'authentification préalable. La majorité des machines (notamment les machines individuelles) iront d'une manière implicite dans cette liste.

- **Liste verte:** sur demande explicite, une machine peut se retrouver dans cette liste qui permet un accès sans authentification depuis l'extérieur. La liste contient notamment les serveurs Web destinés à être visibles du monde entier.

- **Liste rouge:** sur demande explicite, une machine dans cette liste sera toujours invisible de l'extérieur. On y trouve entre autres des serveurs de distribution de logiciels sous licence.

Depuis mi-mai, des tests ont été effectués sur le réseau de production afin de faire ressortir les problèmes potentiels et mieux connaître les besoins de l'UNIL. Ainsi, on a pu régler le problème du temps limite d'inactivité (timeout) de la manière suivante: seules les sessions soumises à la procédure d'authentification qui est censée les protéger seront arrêtées automatiquement après ce timeout (fixé pour le moment à 30 minutes). Ce mécanisme contribue à une meilleure protection de la liste orange en réduisant la fenêtre de risque où quelqu'un oublie de fermer sa session en partant. De même, il existe un timeout pour la création de nouvelles sessions après

avoir réussi l'authentification: si l'utilisateur ne crée pas de session pendant un certain temps (fixé pour le moment à 10 minutes), toute tentative de création ultérieure sera soumise de nouveau à la procédure d'authentification.

La suite du projet est planifiée selon le calendrier suivant:

- Dans le courant du mois de septembre, les formulaires pour inscription dans les listes verte et rouge (l'inscription dans la liste orange est implicite), ainsi que le mode d'emploi seront disponibles à la page suivante:

<http://www.unil.ch/ci/securite>

- La mise en production est agendée pour fin octobre.

Merci aux volontaires qui ont participé aux tests. Merci aussi pour la compréhension de la grande majorité des utilisateurs de l'UNIL. ■

Les 10 règles d'or de la création de sites Web



Pascal Waeber

Vous avez choisi de présenter vos activités sur le Web? Excellente idée! Pour que ce dernier constitue un vecteur d'information vraiment efficace, il convient toutefois de suivre quelques recommandations quant à la structure, la présentation et l'ergonomie de votre site. C'est à ce prix que vous fidéliserez vos visiteurs.

1. Un contenu actuel

Un site Web doit vivre dans le présent (par exemple grâce à une liste des actualités sur la page d'accueil), mais ni dans le passé en arborant des messages du style "dernière mise à jour le 3 octobre 1997", ni dans le futur en proposant des liens vers des pages vides "en construction".

2. Une structure claire

Le visiteur qui tombe au hasard sur n'importe laquelle des pages du site doit pouvoir comprendre instantanément: a) où il se trouve b) où il peut aller à partir de là (page d'accueil, plan du site...). Chaque page du site doit donc impérativement comporter un lien bien visible vers la page d'accueil, et idéalement vers une page "plan du site".

3. Une navigation aisée

Inventée par Netscape en 1995, la technique des cadres (ou "frames") consiste à partager la fenêtre du navigateur en plusieurs parties que l'on peut faire défiler séparément, l'une affichant généralement le menu et l'autre le contenu. Il s'agit hélas d'une fausse bonne idée, agréable de prime abord, mais qui complique en fait la vie de l'utilisateur. Les sites utilisant les cadres rendent en effet beaucoup plus complexes pour le visiteur la création de signets, l'impression et la navigation à partir des résultats de moteurs de recherche. Tous les sites les plus visités au niveau mondial (Yahoo, CNN, MSN, etc.) ont de ce fait banni le recours aux cadres.

4. Une adresse de contact

Le développement de sites web

"hautement interactifs" nécessite des connaissances en programmation qui ne sont pas à la portée de tous. Par contre, placer l'adresse e-mail du webmaster bien en vue sur la page d'accueil constitue déjà un début d'interactivité bienvenu et reste techniquement simple (de même que le fait de répondre aux e-mails reçus!).

5. Des adresses URL mnémotechniques

Pour que les adresses des pages du site soit aisément mémorisables, faire en sorte qu'elles soient aussi simples que possible: courtes, entièrement en minuscules et dépourvues de caractères problématiques tel que ~. Par exemple, préférer la formulation www.unil.ch/exemple/info.html à www.unil.ch/Exemple/INFO_laboratoire/Texte33.html

6. Des titres de pages simples

Pour que les signets que créeront les visiteurs du site soient utiles, donner aux pages des titres brefs mais explicites (par exemple "Ci-UNIL / Cours 2001-2002" plutôt que "Liste des cours pour l'année académique 2001-2002").

7. Des liens externes vérifiés périodiquement

La validité des liens vers d'autres sites doit être régulièrement vérifiée, tant les changements d'adresses sont nombreux et fréquents sur le Web. Une page "liens utiles" qui contient 50% d'adresses périmées laisse une bien piètre impression. Cette vérification peut être effectuée manuellement, ou au moyen d'un outil en ligne disponible sur:

www.unil.ch/ci/webhosting
(fonctionne uniquement pour les sites hébergés sur le serveur central).

8. Des tests d'affichage sur PC, Mac et Linux

Selon les options utilisées, un site Web créé sur PC peut être illisible sur Mac, ou inversement. Il est donc recommandé de vérifier la lisibilité d'un site nouvellement créé sur différents types d'ordinateurs. Éviter également les pages de largeur excessive, car beaucoup d'internautes utilisent des écrans dont la résolution est limitée à 800 x 600 pixels.

9. Un site consultable par modem

Accéder à Internet par modem est infiniment plus lent que d'y accéder par le réseau de l'UNIL. Il est donc bon d'éviter les pages surchargées d'images de grande taille et vérifier sur un ordinateur équipé d'un modem que le site se charge dans un temps raisonnable (pas plus de 10 secondes par page).

10. Une information non redondante

Un site créé à l'Université pourra utilement tirer partie de l'information déjà existante sur le site central de l'UNIL, au moyen de liens sur des pages déjà existantes: plan du campus, annuaire électronique, bases de données "recherches et compétences", etc.

En complément, nous vous recommandons la lecture de la **Charte Web de l'UNIL** entrée en vigueur récemment:
www.unil.ch/ci/reglements/charte_web.html

Marre des faiblesses de Netscape Mac ? Essayez Internet Explorer 5 !

Votre Macintosh et vous-même êtes fidèles à Netscape Communicator depuis vos débuts sur le Web? Même si ce logiciel est globalement satisfaisant, sa version 4 est hélas affligée de quelques défauts agaçants.

Pascal Waeber

Parmi les reproches les plus souvent adressés à Netscape 4 Mac figurent:

- l'affichage des textes en (trop?) petits caractères, restitués parfois à une échelle microscopique (ceci a toutefois été amélioré dans le nouveau Netscape 6.1);
- l'impression, souvent défailante, ainsi que l'absence d'aperçu avant impression;
- l'impossibilité de sauvegarder localement de manière simple le contenu d'une page (texte et images) pour la consulter ultérieurement.

Les deux premiers de ces défauts n'affectent que Netscape Mac et non Netscape PC. Toutefois, comme vous n'avez pas forcément l'envie de troquer votre Mac contre un PC, une solution simple permet de remédier (entre autres) aux trois défauts mentionnés ci-dessus: utiliser le concurrent Microsoft Internet Explorer 5.

Plus ergonomique

Même s'il n'est pas totalement exempt de défauts, Internet Explorer présente une ergonomie plus aboutie que celle de Netscape:

- La fonction zoom avant/arrière permet d'afficher les textes avec une taille lisible, de manière simple et instantanée (raccourcis clavier "cmd +" et "cmd -" ou menu "affichage -> zoom sur le texte").
- La fonction "aperçu avant impression" permet de vérifier l'aspect de la future page imprimée et d'en adapter automatiquement la largeur de manière à éviter que les pages larges ne soit tronquées (menu "fichier -> aperçu avant impression").
- La fonction de sauvegarde de page permet d'enregistrer sur votre disque dur une page Web complète pour la consulter ultérieurement, ce qui est très utile au vu du caractère parfois éphémère de l'information sur le Web (menu "fichier -> enregistrer sous -> format archives Web").

Mieux intégré à MacOS

De manière générale, Internet Explorer a été conçu pour s'intégrer

étroitement avec MacOS, le système d'exploitation du Mac. Il en résulte un confort d'utilisation accru. Quelques exemples:

- Une opération de copier/coller de texte Web dans un document Word donne un bon résultat, immédiatement exploitable.
- Pour sauvegarder une image, il suffit d'en faire un glisser/déposer depuis la fenêtre d'Internet Explorer vers le Finder, et l'image ainsi sauvegardée sera représentée sur le bureau par une icône la reproduisant en réduction.

En conclusion

Même imparfait, Internet Explorer 5 pour Mac est supérieur à Netscape sur plusieurs points. Il vous est tout à fait possible, et même conseillé, d'installer et d'utiliser ces deux navigateurs simultanément sur votre poste de travail pour garantir un accès optimal à un maximum de sites Web.

Ces deux navigateurs sont disponibles sur le serveur AppleShare du Centre informatique. Un document nommé "Lisez-moi" y détaille la marche à suivre pour les installer correctement. ■

NT

Windows 2000 et l'AD à l'UNIL

Silvio Viotti

Windows 2000 (appelé W2K par la suite) a fait son entrée à l'UNIL. Plusieurs machines ont déjà installé W2K en version "professionnal" (correspondant à NT5 workstation) et quelques serveurs ont été mis en place. Les nouvelles machines DELL particulièrement arrivent avec W2K pro préinstallé. Pour ceux qui ont été voir la page Web:

www.unil.ch/ci/docs/plateforme/pc/w2k.htm et qui ont lu le fichier Word qui y est répertorié, nous pouvons annoncer que la structure dont nous parlons dans ce document a été mise en place:

l'Active Directory est placé dans un sous-domaine AD qui regroupera tous les sous-domaines W2K et les OU (*Organisational Unit*) de l'UNIL. Nous remercions nos collègues de l'EPFL qui nous ont inspiré cette structure.

Désormais, toute personne voulant implémenter un domaine W2K avec l'Active Directory doit impérativement prendre contact avec Vincent Roubaty (2189) ou Silvio Viotti (2251) pour savoir comment procéder. Pour installer W2K pro, il faut aller sur softboss:

\\130.223.21.15\soft

et lancer l'installateur habituel.

Le Centre informatique organise dès la rentrée des cours d'introduction à W2K et je conseille à toute personne qui utilise ce système de venir le suivre; ce sera plus pratique que de perdre du temps à chercher les outils qui ont à peu près tous changé, soit de place soit d'aspect (merci Microsoft!). Un cours "Passage de NT à W2K" (cours à la demande) intéressera plus particulièrement les administrateurs de domaines existants qui comptent migrer à W2K. ■

Ovid à l'UNIL remis en question ?



Claude Bonnard

Depuis plusieurs années, les membres de l'Université peuvent trouver sur l'un des ordinateurs du Centre informatique une collection de bases de données bibliographiques. Celles-ci sont consultées très fréquemment et remises à jour au gré des envois (FEDEX) de CDROM depuis les USA. Toutes ces bases sont accessibles par l'intermédiaire d'un logiciel, OVID, qui offre plusieurs interfaces utilisateurs. Ce service a déjà été présenté à de nombreuses reprises dans Info-Ci. Rappelons simplement ici qu'il est accessible à : www.ovid.unil.ch:1789.

En mode terminal, il est possible, particulièrement pour un utilisateur régulier, de rechercher et sélectionner rapidement des références. Grâce à l'interface Web – de loin la plus utilisée – on peut accéder à l'information de manière plus intuitive. La dernière méthode d'accès, Z3950, permet à des logiciels tels que Endnote de récupérer les citations et de les intégrer directement dans une base personnelle.

Accès local ou distant ?

Quand il était souvent difficile d'obtenir une liaison Internet de bonne qualité avec les Etats-Unis (pays siège du fournisseur des produits OVID), une installation locale était la seule solution pour obtenir un service convenable et à des prix acceptables pour notre Université. Maintenant que des liaisons performantes sont disponibles, on peut se demander si une telle installation reste toujours aussi intéressante pour les utilisateurs ou si une autre solution ne peut pas offrir des avantages par rapport à notre solution locale. Il semble que ce soit de plus en plus le cas puisqu'Ovid offre un service "online" qui peut donner accès aux mêmes bases de

Le service Ovid d'accès à une collection de bases de données bibliographiques est très prisé à l'UNIL. L'offre du fournisseur d'un accès direct à ses bases de données – le type d'accès adopté par le Consortium suisse des bibliothèques – remet en question l'installation locale du service.

données et à d'autres (selon les abonnements). C'est à ce service que le Consortium suisse des bibliothèques a souscrit pour plusieurs universités, la liste des titres accessibles pour l'UNIL se trouve à lib.consortium.ch/Produkte_f.html. Nous avons pu ainsi ajouter des bases tels que Inspec et Biosis, tout en maintenant encore cer-

te (chaque utilisateur de la messagerie UNIL possède automatiquement un accès), il empêche (de par la volonté commerciale d'Ovid qui désire manifestement voir disparaître les installations locales) un certain nombre de développements très importants attendus depuis des années. Ainsi, on ne voit pas venir les solu-

tions permettant d'accéder directement, par hyperliens, aux journaux online auxquels on a souscrit sur le campus, alors que cette liaison semble déjà possible depuis le site Ovid-online. De plus, et en raison de la rapidité de l'évolution des bases de données, l'accès à la base "Pre-Medline" ne sera jamais possible sur un site local, mais seulement sur le site online. Le

Installation d'Ovid	Locale	Hybride	Online
Accès aux bases courantes	X	X	X
Accès aux bases archives de Current Contents	X	X	-
Sauvegarde de stratégies personnalisées	X	X	X
SDI (envoi automatique des références lors des mises à jour)	X	X	X
Accès à Pre-Medline (références biomédicales les plus récentes)	-	X	X
Liens vers les journaux "online" auxquels nous souscrivons	-	-	X
Z3950 (récupération des références depuis EndNote)	- (*)	- (*)	X
Accès en mode terminal	X	X	X
Assistance locale pour les utilisateurs (Hotline)	X	X	-

(*) Si le service subsiste, il n'est plus maintenu et les développements de nouveaux logiciels vont faire disparaître Z3950 local.

taines bases locales. Cette solution "hybride" est passée relativement inaperçue, car elle ne fait qu'ajouter les nouveautés au service déjà en place.

A ce stade, la question suivante se pose: faut-il conserver la solution hybride actuelle ou faut-il plutôt passer à une solution purement online? En ce qui concerne l'accès aux bases de données, si l'on fait exception des archives de Current Contents qui sont une implémentation lausannoise, TOUT peut se retrouver sur le site du service à distance de Ovid. Si le service local représente une offre attrayan-

tableau ci-dessus résume la situation pour les prestations principales.

Une migration vers la solution online semble ainsi inévitable. Il se peut donc que, prochainement, des changements interviennent dans la façon dont nous accéderons aux références bibliographiques. Le cas échéant, nous ferons en sorte qu'une telle migration se fasse en douceur tout en espérant que le service ne deviendra pas un nouveau "DataStar" aussi coûteux que peu pratique, mais que la technologie d'Ovid permettra une augmentation de la qualité d'accès à l'information. ■

Nouveaux visages au Ci



**Isabelle
Bonatti**

Arrivée au Ci le 1er mai 2001, j'ai rejoint l'équipe chargée des applications administratives dans le cadre du projet de mise en œuvre de la comptabilité analytique SAP.

J'ai vécu et débuté mes études à Mézières dans le canton de Fribourg. Après deux séjours successifs d'un an en Allemagne et en Angleterre puis un CFC d'employée de commerce, j'ai découvert l'informatique de gestion. J'ai travaillé durant trois ans dans une petite société de services à Villars-sur-Glâne. Là j'ai entrepris des cours du soir au CPLN qui ont débouché sur une formation de programmeur. J'ai ensuite travaillé durant cinq ans chez Syslog à Fribourg dans l'analyse et la conception d'applications de gestion. Durant cette période j'ai obtenu mon brevet fédéral d'analyste programmeur. Comme le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas, j'ai quitté ma région fribourgeoise pour m'établir en pays vaudois, à Morges. J'ai alors travaillé au service informatique d'une entreprise industrielle internationale.

Mariée et maman d'un petit garçon, j'aime également profiter des joies de la petite famille.



**Marie-France
Maillard**

Engagée le 1er juin au Ci, je suis venue rejoindre l'équipe du développement qui s'occupe des applications administratives. Analyste-programmeur de profession, j'ai acquis une grande expérience dans le domaine SAP lors de la mise en œuvre des applications comptables chez Bobst SA.

Mais tout ceci, c'était il y a six ans, avant que je ne tente une autre chal-

lenge: devenir maman. Challenge réussi puisque je suis la maman de trois charmants "petits monstres".

Originaire du Valais, j'y ai grandi et suivi mes études jusqu'à l'obtention d'un diplôme de commerce. Après mon diplôme, l'informatique ayant quelques attraits pour moi, je n'ai pas hésité à quitter mon canton (ses montagnes, son soleil et son climat où il y fait bon vivre) pour venir chercher travail et formation à Lausanne. Comme beaucoup de mes compatriotes, je ne peux vivre loin des montagnes. Ballades, randonnées à pieds, à skis, grimpe ..., tel un chamois, je suis toujours attirée vers les sommets. Mais toutes ces activités sportives ne m'empêchent pas de goûter à mon péché mignon: la lecture.



**Eric
Guyomard**

Arrivé au Ci en avril 2001, j'ai rejoint l'équipe "help desk et support de proximité" pour assurer le support informatique auprès du Rectorat et de ses services.

Originaire de France (Paris) où j'ai effectué ma scolarité primaire et secondaire jusqu'au BAC, je suis arrivé en Suisse en 1988 dans le canton de Neuchâtel. J'y ai effectué mes premières expériences informatiques chez un revendeur Apple. J'ai poursuivi ma carrière professionnelle dans le domaine de la photolithographie chez Zuliani à Montreux et Burggraf à Genève. Durant douze ans, j'ai assuré le support informatique logiciel et matériel auprès de graphistes, photolithographes et typographes, mais aussi pour le personnel administratif.

Pendant toutes ces années, j'ai dépanné, démonté, upgradé presque toutes les machines Apple à quelques exceptions près (mes premières machines ont été la Lisa et le 128). Je me suis formé sur plusieurs logiciels de bureautique, d'illustration, de mise en page, sans parler de ...

Pour changer mon esprit des petits soucis informatiques, je consacre mes heures de détente au snowboard l'hiver, au wakeboard l'été, ainsi qu'au pilotage de modèles réduits d'hélicoptères.



**Patrick
Csikos**

Actuellement étudiant en Sciences politiques, j'ai été engagé par le Ci dès le 1er octobre au help desk. Une première expérience d'assistance aux utilisateurs au sein de la Section de Biologie m'a permis de me familiariser dès le mois de juillet avec la structure informatique de l'UNIL.

Dans mes activités précédentes, j'ai eu l'occasion d'assurer la formation d'utilisateurs débutants ou avancés aux différents outils informatiques et bureautiques usuels. Cette expérience m'a permis, entre autres, d'assurer la migration informatique d'une petite entreprise de la région.

Mes centres d'intérêts tournent principalement autour de l'improvisation théâtrale que je pratique depuis près de huit ans.



**Frédéric
Hubleur**

J'ai vingt-cinq ans et je suis étudiant en dernière année de Lettres, en géographie, anglais et sciences sociales. Après une maturité scientifique et une année de biologie, je me dirige maintenant dans une autre direction. Je me spécialise en géographie urbaine et sociale, avec un mémoire sur le sentiment d'insécurité en ville. J'ai été engagé par le Ci pour le support de proximité aux BFSHs.

Mes hobbies principaux sont la musique (l'écouter et en jouer) et l'informatique; je m'intéresse également aux jeux de rôles, au cinéma, à la

lecture et aux bandes dessinées.

Après mes études, j'aimerais beaucoup travailler dans le domaine public, dans un service d'aménagement du territoire par exemple.



**Laura
Gamboni**

Je suis née à Moudon et étudie depuis quatre ans la littérature française, l'histoire et le russe à l'UNIL. Passionnée de culture au sens large, de littérature et de la richesse que l'on peut découvrir dans les langues, je n'en suis pour autant pas moins rebutée par l'informatique, comme cer-

tains pourraient le croire des littéraires. Support indispensable de nos jours, l'ordinateur offre de nombreuses possibilités à ses utilisateurs, et cela dans tous les domaines du savoir.

Heureuse d'intégrer l'équipe du Ci, je me réjouis d'avoir la possibilité d'évoluer dans un milieu différent, d'acquérir de nouvelles connaissances, ainsi que de me rendre utile.



**Maurizio
de Luca**

Étudiant en Sciences politiques, j'entame ma quatrième année d'études. Après avoir obtenu ma maturité,

ma première orientation académique a cependant été la chimie. C'est durant ces deux années passées entre le Collège propédeutique et l'EPFL, et qui se sont soldées par un échec, que je me suis familiarisé avec les différents outils informatiques. Depuis, j'ai développé et entretenu un certain nombre de connaissances concernant principalement l'univers Mac.

J'assurerai dès octobre un support informatique de proximité au BFSH 1 et 2.

Je m'intéresse beaucoup à la sociologie politique, car c'est à mon sens un puissant outil pour une connaissance scientifique – et donc critique – du monde social. Par ailleurs, je me passionne pour le cinéma d'auteur et engagé – français, suisse et italien en particulier.

A VOTRE SERVICE

Direction			
Pascal Jacot-Guillarmod	692 22 01	<i>Systèmes UNIX:</i> Michel Müller	692 22 24
Secrétariat		<i>Pupitreur; usernames:</i> Roger Pernoux	692 22 25
Marianne Jaquier	692 22 00	<i>Systèmes NT/UNIX:</i> Vincent Roubaty	692 21 89
Helpdesk et support de proximité		Applications administratives	
<i>Responsable:</i> Jean-Damien Humair	692 22 50	<i>Responsable:</i> Akram Hajjaoui	692 22 53
<i>Helpdesk:</i> Patrick Csikos	692 22 11	<i>Conception et dev.:</i> Isabelle Bonatti	692 22 39
<i>Helpdesk:</i> Mathieu Gasparini	692 22 11	<i>Analyse et conception:</i> Nathalie Chiva	692 22 62
<i>Helpdesk:</i> Alain Sauteur	692 22 11	<i>Analyse et conception:</i> Edith Huber	692 22 57
<i>BB:</i> Raoul Gendroz		<i>Conc. et dev. (SAP):</i> Maria Cecilia Huber	692 22 64
<i>BFSH1/2:</i> Taoufik Guedri	692 23 48	<i>Conc. et dev. (SAP):</i> Marie-France Maillard	692 22 42
<i>BFSH1/2:</i> Frédéric Hubleur	692 22 66	<i>Système et dev.:</i> Raymond Michel	692 22 54
<i>BFSH1/2:</i> Maurizio de Luca	692 22 66	<i>Analyse et dev.:</i> Patrizia Ponti	692 22 60
<i>BRA:</i> Eric Guyomard	692 22 28	<i>Analyse et doc.:</i> Sylvie Schneeberger	692 22 61
<i>BEP/BCH (support SGI):</i> Christian Lehmann	692 39 94	<i>Support production:</i> Jeannine Simon	692 22 52
<i>BSP:</i> David Ulrich		<i>Conception et dev.:</i> Christian Tharin	692 22 58
<i>Médecine (décanat):</i> Mikael de Rham		<i>Administration des données et dev.:</i> Dominique Verguet	692 22 56
Gestion et prospective		Conseil et études	
<i>Responsable:</i> Pierre Magnenat	692 22 03	<i>Responsable:</i> Jacques Guélat	692 22 31
<i>Adjointe:</i> Carole Kaiser	692 22 03	<i>Données bibliographiques:</i> Claude Bonnard	692 22 36
<i>Aide administrative:</i> Laura Gamboni	692 22 03	(ISREC)	692 58 91
Télécom et réseau		<i>Statistiques et SGBD:</i> Philippe Gardel	692 22 34
<i>Responsable:</i> Jean-Paul Longchamp	692 22 06	<i>Bureautique:</i> vacant	692 22 35
<i>Spécialiste réseau:</i> Tarek Al-Atassi	692 22 13	<i>Service aux étudiants:</i> Patrice Fumasoli	692 22 37
<i>Spécialiste réseau:</i> Ha Nguyen	692 22 07	<i>Services réseaux (WWW):</i> Isabelle Moullet	692 22 23
<i>Spécialiste réseau:</i> Antoine Péclard	692 22 09	<i>Informatique scientifique:</i> Alexandre Roy	692 22 33
<i>Spécialiste réseau:</i> Elisabeth Trolliet	692 22 14	<i>Micro-informatique (Mac):</i> Philippe Rytter	692 22 32
<i>Opérateur:</i> Nino Petrillo	692 22 08	<i>Micro-informatique (PC):</i> Silvio Viotti	692 22 51
Production et système		<i>Connectique + WWW:</i> Pascal Waeber	692 22 59
<i>Responsable:</i> Daniel Henchoz	692 22 20	<i>Stagiaire:</i> Olivier Rutz	692 22 27
<i>Ingénieur sécurité:</i> Thai-Hai Dinh	692 22 12		
<i>Systèmes UNIX:</i> Dominique Frise	692 22 21		

E-mail générique: Prenom.Nom@ci.unil.ch

Site Web: <http://www.unil.ch/ci>

FAX: 692 22 05